

CONJONCTURE | CENTRE- VAL DE LOIRE

JUILLET 2025 N°9

ÉLEVAGE

Manque de dynamisme des abattages régionaux

En mai, les abattages de bovins chutent de 12 % par rapport à avril et de 13 % par rapport à ceux de l'an passé. Les abattages de vaches, de génisses et de bovins de 12 mois ou moins baissent, tandis que ceux de gros bovins mâles augmentent. Les abattages d'ovins, de porcs et de volailles chutent. En juin, le cours des vaches progresse en raison d'une offre limitée, alors que le cours des veaux s'essouffle. Le prix du jeune bovin baisse, pénalisé par les fortes chaleurs qui ralentissent le marché. L'offre insuffisante en broutards fait exploser les cours et les exportations ralentissent. Le prix de l'agneau chute, après des ventes décevantes lors de l'Aïd-el Kébir. Le prix du porc sursaute face à une offre en baisse.

Les bovins

Les abattages de bovins s'effondrent

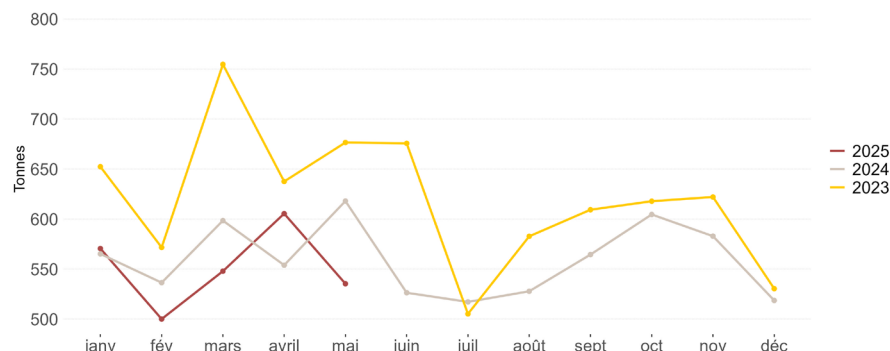
Abattages contrôlés des bovins Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Mai 2025	Évolution mai 2025/ avril 2025 %	Évolution mai 2025/2024 %	Cumul janvier à mai 2025	Évolution Cumul janvier à mai 2025/2024 %
Gros bovins mâles	43	4,9	4,9	216	-15,6
Vaches	293	-12,8	-9,0	1 507	1,3
Total génisses	139	-15,2	-28,0	736	-10,1
Total bovins 12 mois ou moins	60	-6,3	-3,2	300	-2,6
Total bovins	535	-11,6	-13,4	2 759	-3,9

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Abattages de bovins en Centre-Val de Loire



Source : Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire - BDNI

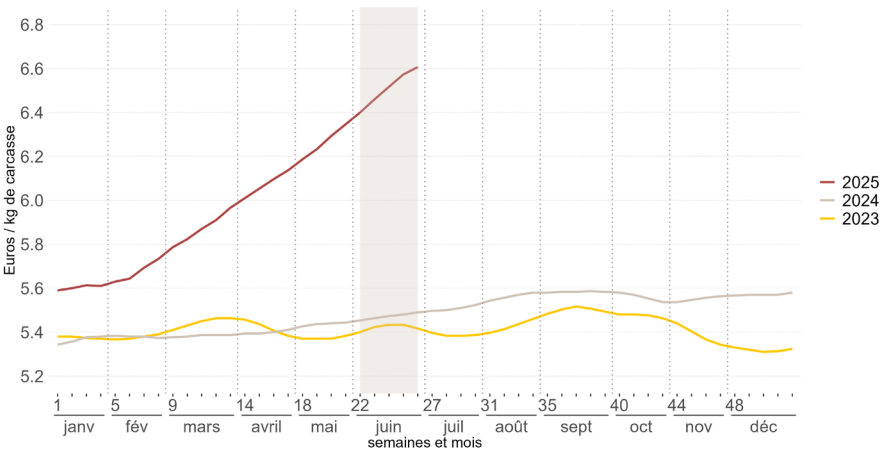
Les abattages de bovins plongent en mai : ils chutent de 12 % par rapport au mois précédent. Seuls les abattages de gros bovins mâles augmentent (+ 5 %), alors que les abattages de génisses, de vaches et de bovins de 12 mois ou moins s'effondrent (respectivement de - 15 %, - 13 % et - 6 %). Par rapport à mai 2024, les abattages de bovins chutent de 13 %, sous l'influence de la baisse des abattages de génisses (- 28 %), de vaches (- 9 %) et de bovins de 12 mois ou moins (- 3 %). Seuls les abattages de gros bovins mâles progressent de 5 %. Au niveau national, la tendance est similaire avec une baisse de 5 % des abattages de bovins, toutes catégories confondues.

Les cotations des animaux de boucherie

La canicule pénalise le commerce des bovins

En juin, le cours des vaches « R » poursuit sa progression ; il augmente de 4 % par rapport au mois précédent, et de 19 % par rapport à 2024. Les vaches « R », entrée abattoir, cotent à 6,63 €/kg de carcasse en semaine 27. L'animation commerciale ralentit fortement sous l'effet de la canicule, qui freine la consommation de viande rouge et complique les transports d'animaux. La sécheresse pousse certains éleveurs herbagers à anticiper les sorties, engendrant ponctuellement une augmentation de l'offre. Les abatteurs en profitent pour reconstituer leurs stocks sans exercer de pression sur les prix. L'offre globale reste néanmoins limitée. Au marché de Chateaufort, les cours plafonnent. Les vaches Charolaises « R » cotent à 6,55 €/kg vif en semaine 24.

Vaches - Entrée abattoir (catégorie R) - Bassin Centre-Est

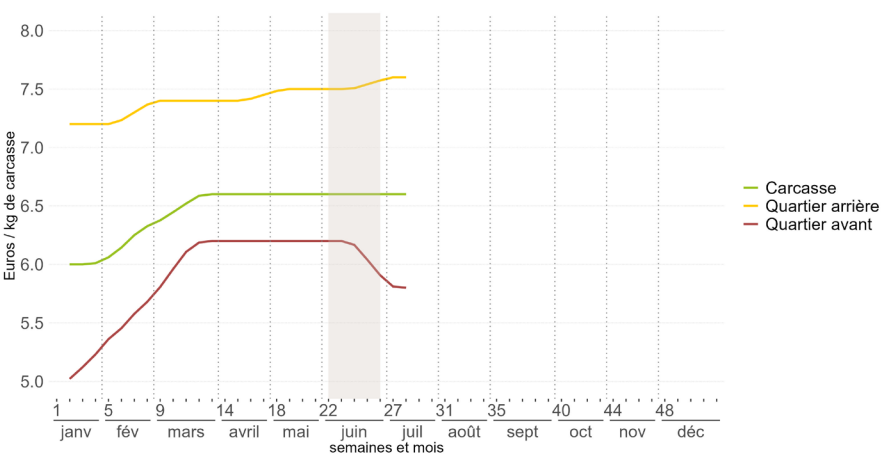


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 24 correspond à la moyenne des cotations des semaines 23, 24 et 25.
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours moyen de la vache « R » en juin 2025 par rapport à :	
Mai 2025	Juin 2024
4 %	18,9 %

Au marché de Rungis, le prix des quartiers arrière, prisés pour les grillades, progresse légèrement, tandis que le cours des quartiers avant, nécessitant une cuisson longue, baisse. Le prix des carcasses est stable depuis plusieurs mois. La chaleur et l'arrivée des vacances scolaires font baisser la demande, face à des apports limités.

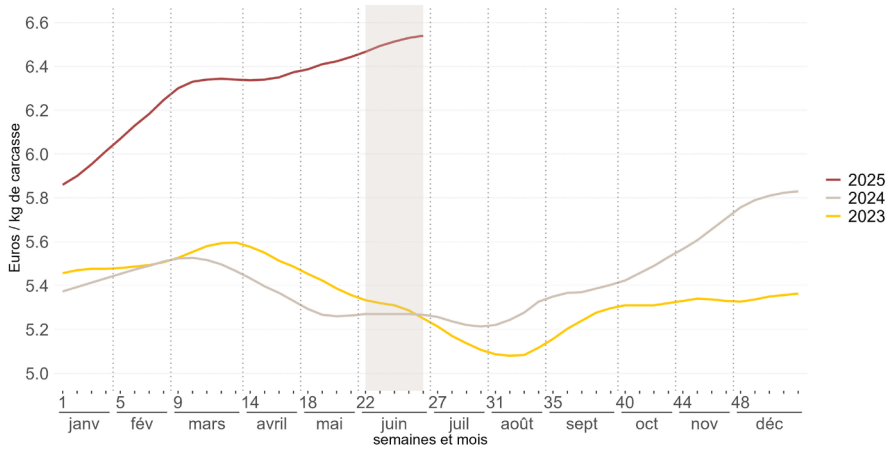
Vaches catégorie R - Cotations Rungis 2025



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 24 correspond à la moyenne des cotations des semaines 23, 24 et 25.
Source : FranceAgriMer

Le cours des jeunes bovins viande « U » suit une tendance haussière depuis plusieurs mois. Il augmente de 1 % par rapport au mois de mai 2025 et de 24 % par rapport à l'an passé. Si la Pologne demeure le principal exportateur de viande bovine en Europe, devant l'Irlande, la France conserve une position stratégique, portée par la qualité de ses jeunes bovins. Toutefois, les exportations sont atones en juin, dans l'attente de la reprise des achats saisonniers en Italie et en Grèce. Sur le marché français, l'activité commerciale ralentit, pénalisée par les fortes chaleurs. Les prix demeurent insuffisants pour compenser le coût élevé des broutards. Les jeunes bovins viande « U » cotent à 6,55 €/kg de carcasse en semaine 27.

Jeunes bovins viande - Entrée abattoir (catégorie U) - Bassin Centre Est

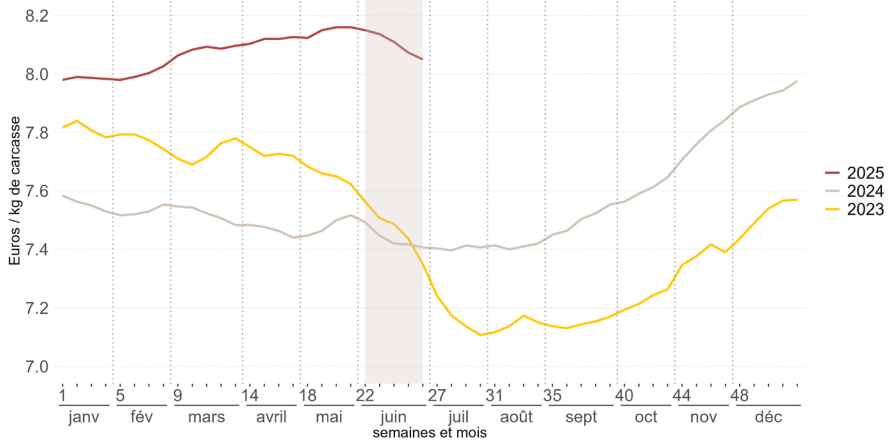


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 24 correspond à la moyenne des cotations des semaines 23, 24 et 25.
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des jeunes bovins « U » en juin 2025 par rapport à :	
Mai 2025	Juin 2024
1,4 %	23,5 %

En juin, le prix des veaux de boucherie s'essouffle et perd 1 %. Il reste néanmoins supérieur de 9 % à celui de l'an passé. Le marché des veaux reste largement sous-approvisionné. En France, la demande demeure soutenue, avec des intégrateurs en quête de volumes qu'ils peinent à couvrir, notamment pour les sorties de fin novembre à début décembre. La concurrence européenne est vive, en particulier avec l'Espagne et l'Italie, où la demande reste forte. Les intégrateurs français disposent de bâtiments libres mais subissent des retards dans les mises en place, ce qui alimente une surenchère tarifaire, malgré les tentatives de stabilisation des prix. Les veaux de boucherie « R » rosés clairs cotent à 8,05 €/kg de carcasse en semaine 27.

Veaux de boucherie (catégorie rosé clair R) - Bassin Sud



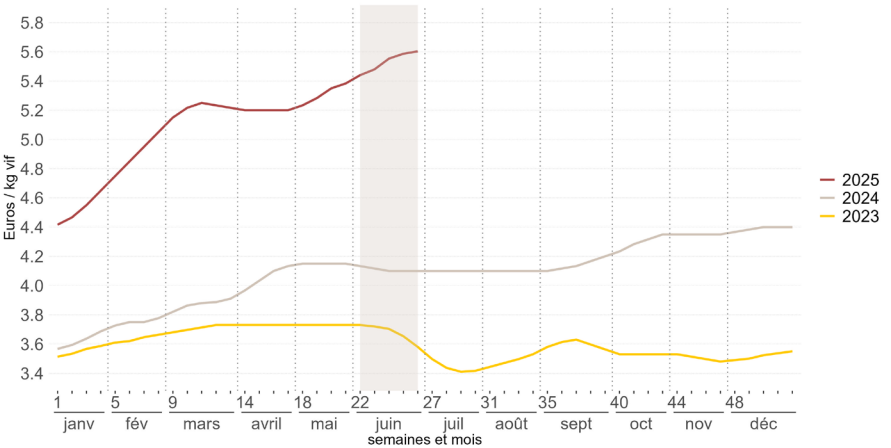
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 24 correspond à la moyenne des cotations des semaines 23, 24 et 25.
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des veaux de boucherie « R » en juin 2025 par rapport à :	
Mai 2025	Juin 2024
- 0,6 %	9,2 %

L'offre insuffisante fait exploser les cours des broutards

En juin, les cours des broutards explosent : ils augmentent de 4 % pour les limousins et de 7 % pour les charolais par rapport au mois précédent. Par rapport à l'année dernière, les prix des broutards charolais grimpent de 46 %, contre 35 % pour les broutards limousins. En semaine 27, les broutards limousins cotent à 5,57 €/kg et les charolais à 5,82 €/kg. L'offre reste limitée en raison des travaux de fenaion et de la saison de pâturage qui continue. Les volumes disponibles sont insuffisants pour couvrir les besoins. La demande est soutenue, particulièrement dans les broutards lourds. Au marché de Sancoins, les prix progressent face à une offre limitée mais de bonne qualité. Les broutards limousins « U » de 300-350 kg cotent à 6,41 €/kg vif en semaine 24.

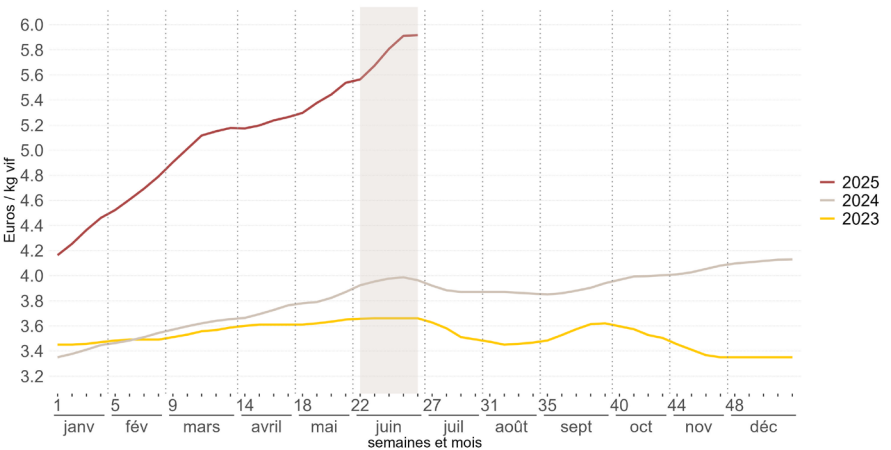
Limousins mâles - Catégorie U 6-12 mois 350 kg - Commission Limoges



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 24 correspond à la moyenne des cotations des semaines 23, 24 et 25.
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des broutards limousins en juin 2025 par rapport à :	
Mai 2025	Juin 2024
4,2 %	35 %

Charolais mâles - Catégorie U6-12 mois 350 kg - Commission Dijon

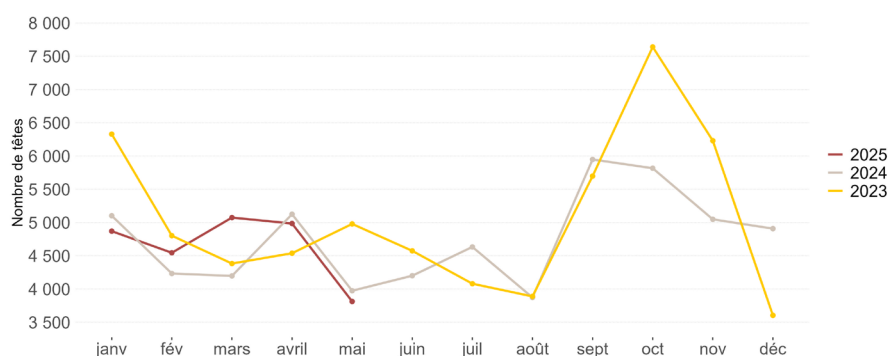


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 24 correspond à la moyenne des cotations des semaines 23, 24 et 25.
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des broutards charolais en juin 2025 par rapport à :	
Mai 2025	Juin 2024
7,2 %	45,6 %

En mai, les exportations de broutards plongent : elles chutent de 24 % par rapport au mois précédent et de 4 % par rapport à 2024. L'offre de broutards reste insuffisante pour répondre à la demande à l'export. Les sorties sont limitées, malgré une reprise attendue des broutards et taurillons d'herbe. Les acheteurs étrangers, notamment pour les animaux lourds, sont présents, mais peinent à s'approvisionner face à une offre qui s'érode depuis la mise à l'herbe.

Les exportations de broutards



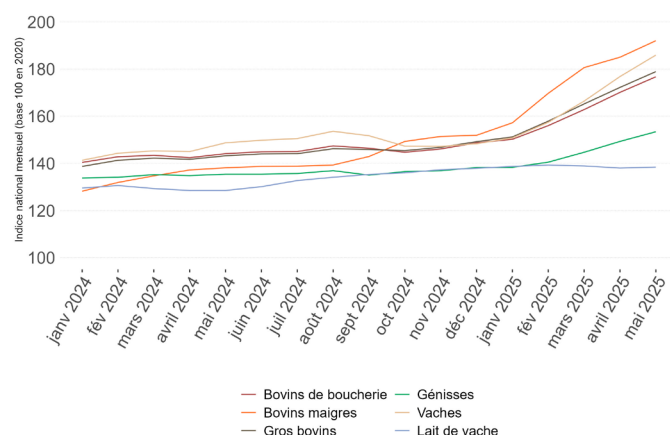
Source : Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire - BDNI

Évolution du nombre de broutards exportés en mai 2025 par rapport à :

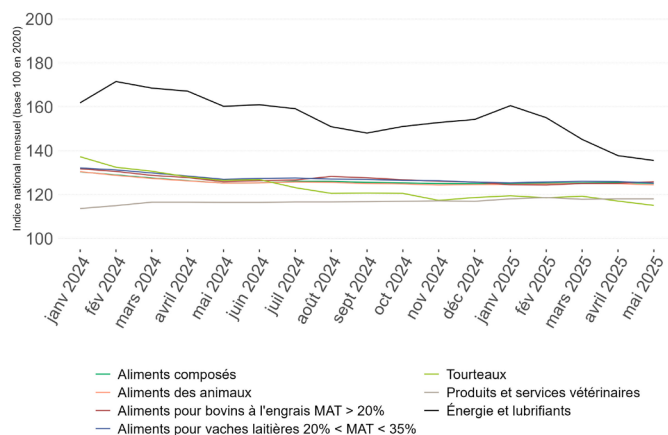
Avril 2025	Mai 2024
- 23,9 %	- 3,6 %

Les indices des prix - Les bovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les bovins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les bovins

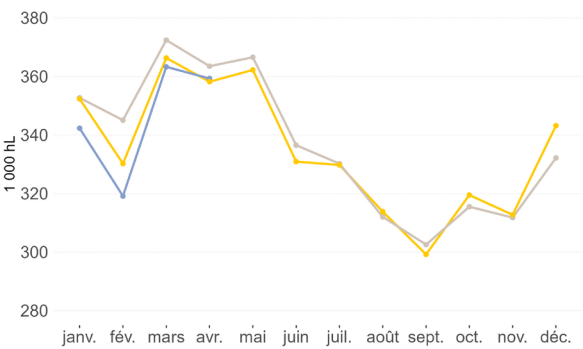


Source : Insee - SSP

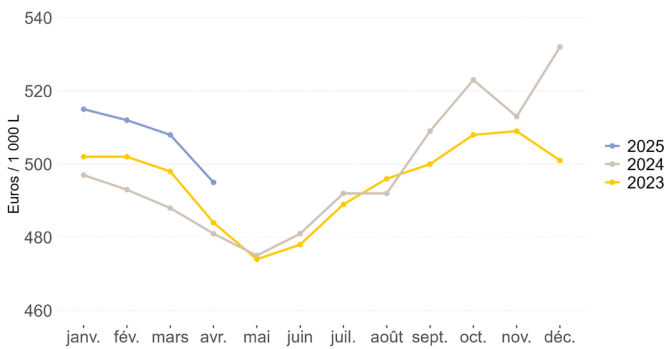
Les prix des bovins de boucherie, des bovins maigres, des gros bovins, des génisses et des vaches progressent. Le prix du lait, des aliments et des services vétérinaires est stable, alors que le prix de l'énergie et des tourteaux baisse.

La production laitière bovine

Livraison de lait de vache en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de vache collecté en Centre-Val de Loire



Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 10/06/2025

En avril, les quantités de lait livrées baissent de 1 % par rapport au mois et à l'année précédents. Quant au prix, il chute de 3 % par rapport au mois de mars, mais dépasse celui de l'an passé (+ 3 %). En avril, le prix régional est inférieur de 1 % au prix national.

Les ovins

Les abattages d'ovins s'effondrent après Pâques

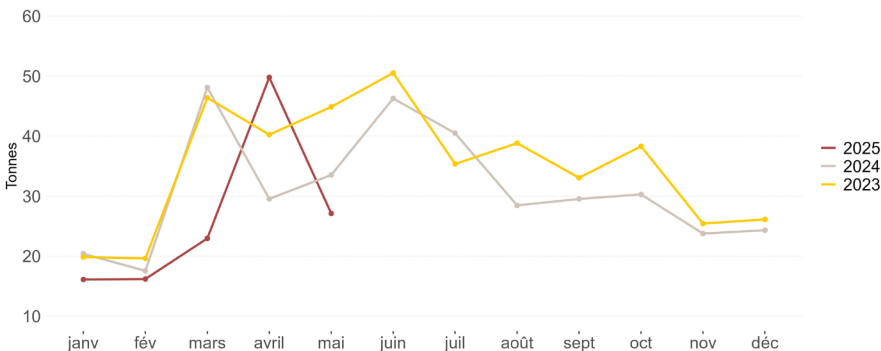
Abattages contrôlés des ovins Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Mai 2025	Évolution mai 2025/avril 2025 %	Évolution mai 2025/2024 %	Cumul janvier à mai 2025	Évolution Cumul janvier à mai 2025/2024 %
Total ovins	27	- 46,0	- 20,6	132	- 12,6

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Abattages d'ovins en Centre-Val de Loire



Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

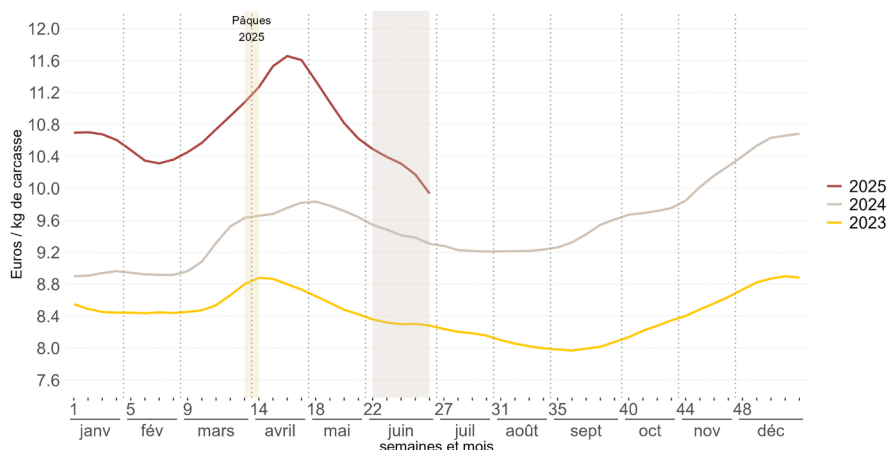
Après le pic d'abattage en avril lié aux fêtes Pascales, les abattages d'ovins s'écroulent en mai. Ils chutent de 46 % par rapport au mois précédent, et de 21 % par rapport à l'an passé. L'autorisation accordée par le roi du Maroc de ne pas acheter de mouton pour l'Aïd-el-Kebir pour préserver les ménages face à un prix très élevé a limité les ventes cette année. Au niveau national, la tendance est similaire avec une baisse des abattages de 10 % par rapport à l'année passée.

Les cotations

Le prix de l'agneau chute face à une demande mitigée

En juin, le cours de l'agneau chute de 6 % par rapport au mois de mai. Il reste néanmoins supérieur de 9 % à celui de 2024. La demande en agneaux reste contrastée. Si les beaux jours soutiennent les ventes de pièces à griller, la chaleur persistante freine la consommation globale, notamment en magasins. Les ventes pour l'Aïd el-Kébir ont été décevantes, alourdissant les stocks de certains opérateurs. Face à une offre hétérogène et à une concurrence accrue des importations, les abatteurs se montrent prudents. Les prix reculent, notamment pour les agneaux d'herbe en manque de finition. L'agneau « R » cote à 9,6 €/kg de carcasse en semaine 27. Au marché de Sancoins, les cours s'effondrent. En semaine 24, l'agneau « U » de 32 à 38 kg cote à 4,46 €/kg vif.

Agneaux (16-19 kg couvert R) - Bassin Nord

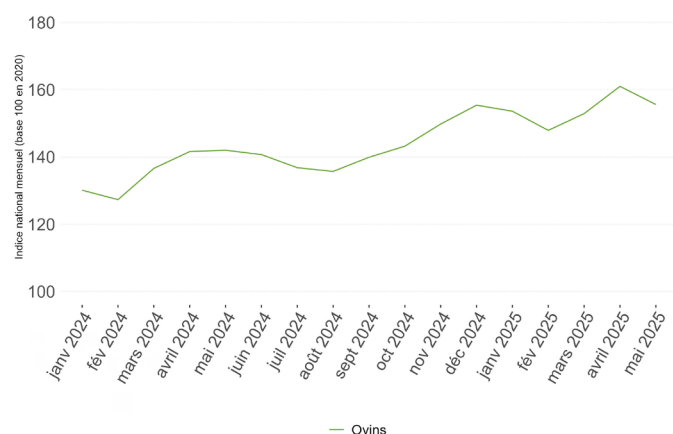


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 24 correspond à la moyenne des cotations des semaines 23, 24 et 25.
Source : FranceAgriMer

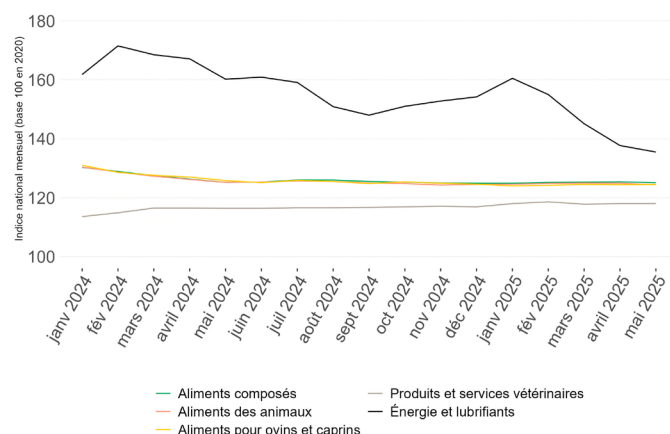
Évolution du cours des agneaux « R » en juin 2025 par rapport à :	
Mai 2025	Juin 2024
- 6,2 %	9,4 %

Les indices des prix - Les ovins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les ovins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les ovins



Source : Insee - SSP

Après un pic en avril, le prix de la viande ovine baisse en mai. Les prix des aliments et des services vétérinaires sont stables, alors que le prix de l'énergie baisse.

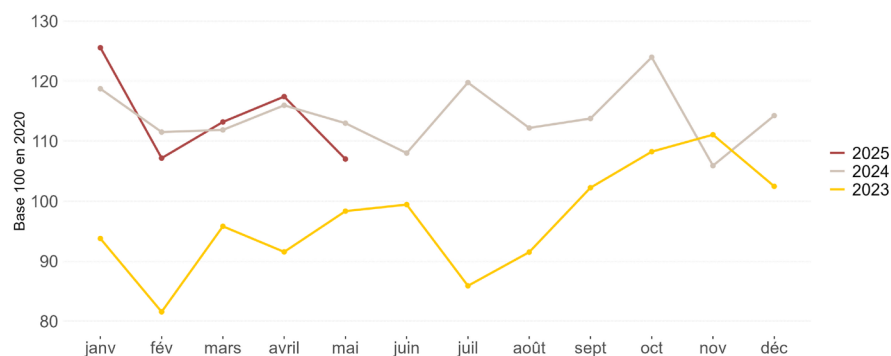
Les porcins

Recul des abattages de porcins

Les abattages de porcins diminuent en mai, et sont inférieurs à ceux de l'an passé. L'indice 107 du mois de mai signifie que les abattages sont supérieurs de 7 % à ceux de 2020.

Au niveau national, les abattages progressent de 1 % par rapport à mai 2024.

Les abattages de porcins* en Centre-Val de Loire



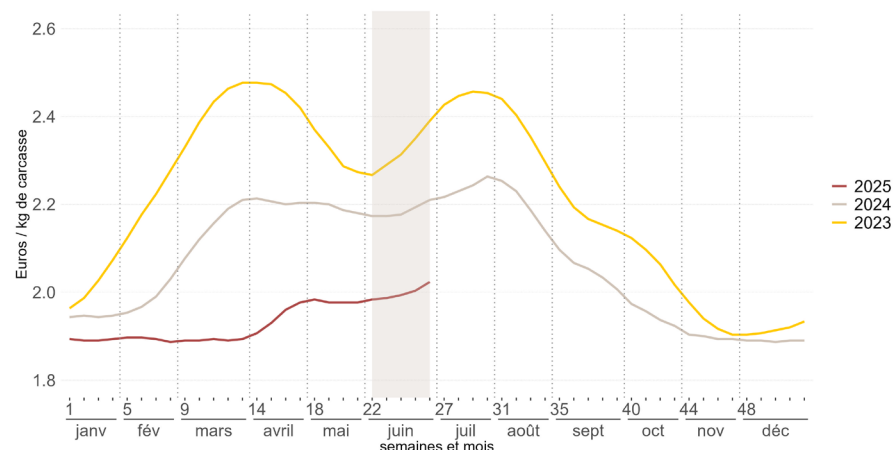
* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique. Les abattages sont donc exprimés en indice base 100 en 2020.
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Les cotations

Sursaut du prix du porc

Le cours du porc charcutier progresse de 1 % en juin, tout en étant inférieur de 9 % à celui de l'an passé. Les vendeurs maintiennent une pression haussière sur le marché, n'acceptant les transactions qu'à des niveaux de prix en progression. En face, les acheteurs restent mesurés dans leurs enchères, bien que globalement orientées à la hausse. L'offre se raréfie et le poids des carcasses poursuit sa diminution. Le porc charcutier cote à 2,05 €/kg de carcasse en semaine 27.

Porcs charcutiers (classe E) - Centre-Val de Loire (commission Nantes)



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 24 correspond à la moyenne des cotations des semaines 23, 24 et 25.

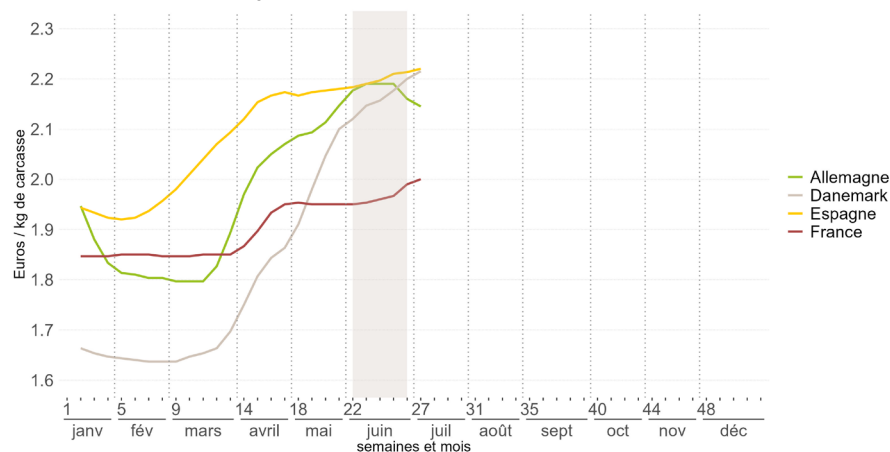
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des porcs charcutiers en juin 2025 par rapport à :

Mai 2025	Juin 2024
0,9 %	- 8,8 %

Ailleurs en Europe, le contexte se tend progressivement. En Allemagne, la tendance est à la baisse, le prix de référence recule nettement. La forte concurrence sur le marché de la viande fragilise la position des abatteurs, et par effet indirect, accentue la pression sur le marché du porc, malgré une situation globale relativement équilibrée. A contrario, en Espagne le cours se stabilise, porté par une demande estivale soutenue.

Prix communautaire du porc abattu en 2025 (classe E)

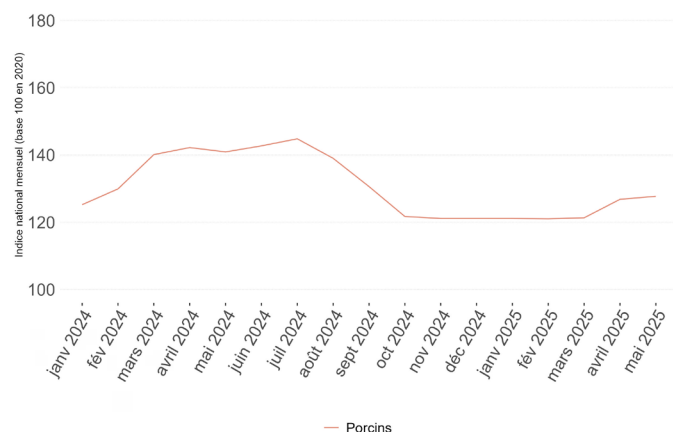


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 24 correspond à la moyenne des cotations des semaines 23, 24 et 25.

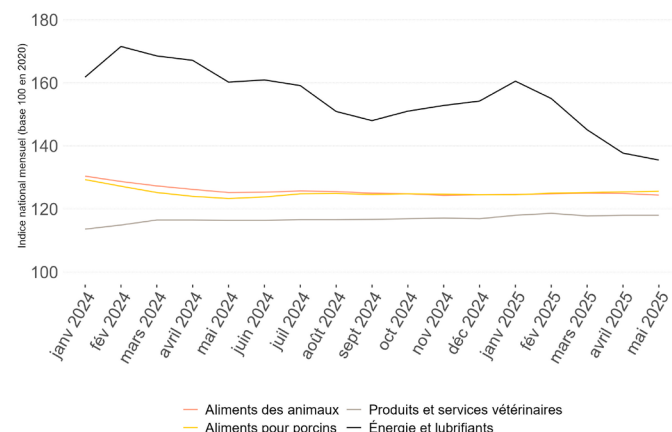
Source : Commission européenne

Les indices des prix - Les porcins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les porcins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les porcins



Source : Insee - SSP

Le prix des porcins progresse depuis mars, après plusieurs mois de stagnation. Le prix des aliments et des services vétérinaire est stable, alors que le prix de l'énergie baisse.

Les volailles

Les abattages de volailles plongent

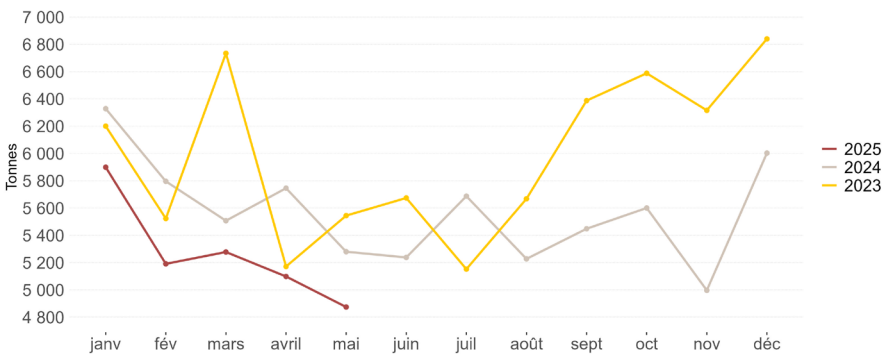
Abattages contrôlés des volailles en Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Mai 2025	Évolution mai 2025/avril 2025 %	Évolution mai 2025/2024 %	Cumul janvier à mai 2025	Évolution Cumul janvier à mai 2025/2024 %
Poulets et coquelets	2 638	- 4,2	8,5	13 199	9,0
Dindes	2 193	- 4,2	- 22,0	12 914	- 26,9
Pintades	42	2,4	20,0	215	20,1
Canards	6	- 25,0	- 25,0	40	- 7
Total volailles	4 879	- 4,2	- 7,7	26 368	- 12,1

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Abattages de volailles* en Centre-Val de Loire



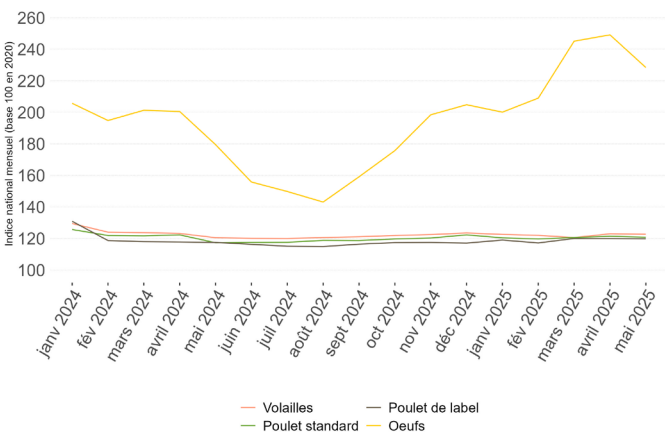
*comprend poulets et coquelets, dindes, pintades et canards

Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

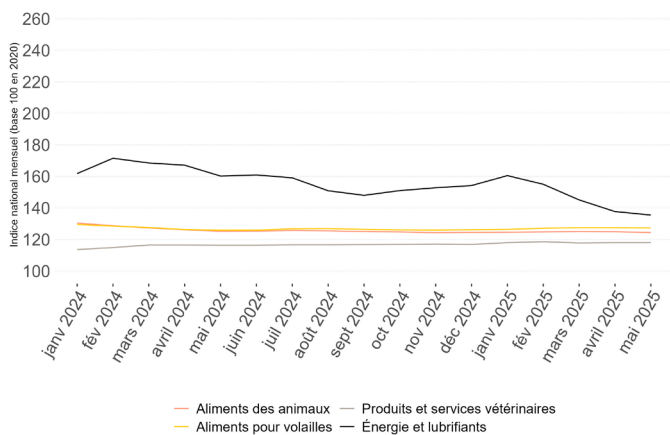
En mai, les abattages de volailles diminuent de 4 % par rapport au mois précédent, sous l'influence de la baisse des abattages de poulets et coquelets (- 4 %), de dindes (- 4 %) et de canards (- 25 %). Seuls les abattages de pintades progressent de 2 %. Par rapport à l'an passé, les abattages de volailles chutent de 8 %, entraînés par la baisse des abattages de dindes (- 22 %) et de canards (- 25 %). Les abattages de poulets et coquelets et de pintades progressent respectivement de 9 % et 20 %. Au niveau national, les abattages de volailles augmentent de 6 % sur un an, portés par la progression des abattages de poulets et de dindes.

Les indices des prix - Les volailles

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les volailles



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les volailles



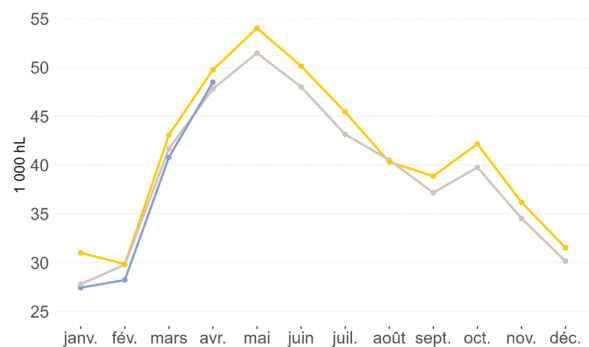
Source : Insee - SSP

Le cours des œufs chute après plusieurs mois de hausse, alors que le prix de la viande de volailles, des aliments et des services vétérinaires stagne. Le prix de l'énergie baisse.

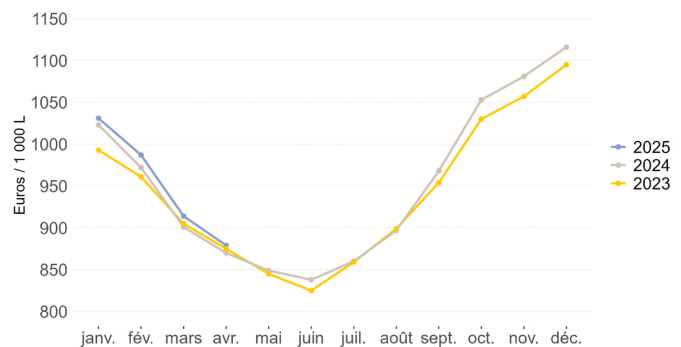
Les caprins

La production laitière caprine

Livraisons de lait de chèvre en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de chèvre collecté en Centre-Val de Loire

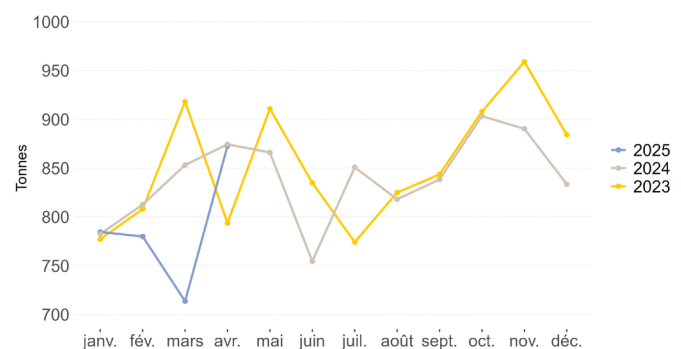


Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 10/06/2025

En avril, les livraisons régionales de lait de chèvre suivent leur tendance saisonnière habituelle et progressent de 19 % par rapport au mois précédent. Elles sont supérieures de 1 % à celles de l'an passé. Quant au prix, il baisse de 4 % par rapport au mois de mars, mais reste légèrement supérieur à celui de l'an passé (+ 1 %), atteignant 879 €/1 000 L.

Après un creux en mars, les fabrications de fromages de chèvre rebondissent en avril. Elles progressent de 22 % par rapport au mois précédent, et rejoignent celles de l'an passé.

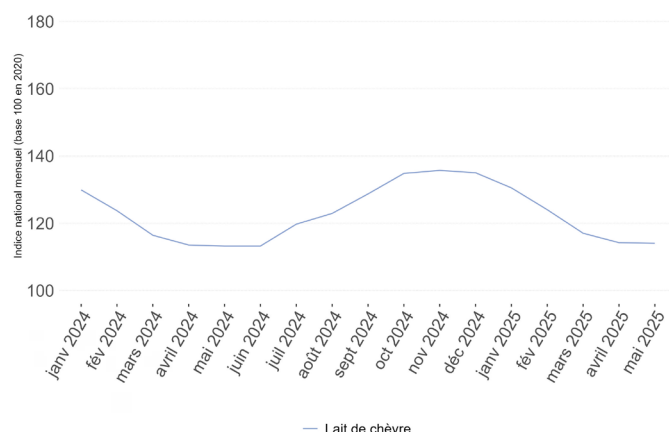
Les fabrications mensuelles de fromage de chèvre en Centre-Val de Loire



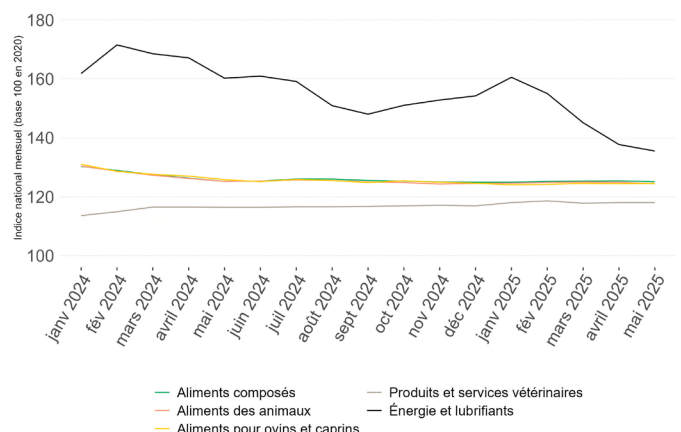
Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 10/06/2025

Les indices des prix - Les caprins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les caprins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les caprins



Source : Insee - SSP

Le prix du lait de chèvre stagne, suivant sa tendance printanière habituelle. Le prix des aliments est stable, alors que le prix de l'énergie baisse.

MÉTHODOLOGIE

- Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Dans les commentaires, les cotations sont utilisées en référence à une semaine (X €/kg de carcasse en semaine S) ou en moyenne sur un mois dans le cas d'évolutions (le cours moyen en juin 2025 correspond à la moyenne des cotations sur les semaines 22 à 26). Dans les graphiques, les cotations sont lissées par des moyennes mobiles sur 3 semaines (la cotation en semaine 24 est la moyenne arithmétique des cotations des semaines 23, 24 et 25).
- Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été réropolées pour les années allant de 2016 à 2012.
- Les cotations sont fournies par FranceAgriMer à partir des informations collectées auprès des opérateurs professionnels.

■ Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de productions agricoles permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.

■ Ippap

L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer - RNM (réseau des nouvelles des marchés) et le SSP. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.

■ Enquête mensuelle laitière

L'enquête mensuelle laitière (EML) SSP/FranceAgriMer est une enquête administrative depuis janvier 2016. Elle permet de répondre notamment aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières.

■ FranceAgriMer – Kantar Worldpanel

Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les quantités achetées pour la consommation au domicile principal (hors résidence secondaire ou autre logement comme en période de vacances) et des sommes dépensées correspondantes. Les résultats obtenus sont redressés et extrapolés à l'ensemble de la population.

Tous les achats de consommation réalisés par les ménages sont comptabilisés.

www.agreste.agriculture.gouv.fr